

Revue de presse PNRD & CNC

13.10.2026

Avenue ID: 347
Coupages: 19
Pages de suite: 8

	30.09.2026	ArcInfo Un espace d'accueil pour le Parc du Doubs Tirage: 17'690	01
	29.09.2026	Le Franc-Montagnard Présentations d'experts et ateliers participatifs autour des pâturages Tirage: 2'156	02
	18.09.2026	jura.ch / République et canton du Jura Les lignes de bus desservant Ocourt et Damvant maintenues pour les deux prochain ...	03
	16.09.2026	admin.ch/fr / Confédération suisse Le plan d'action national en faveur du Doubs porte ses fruits et sera poursuivi ...	05
	16.09.2026	myscience.ch/fr / myScience Suisse Le plan d'action national en faveur du Doubs porte ses fruits et sera poursuivi ...	07
	16.09.2026	rfj.ch / Radio Fréquence Jura Online Doubs : pas de repeuplement pour l'apron, mais le plan d'action prolongé jusqu'e ...	09
	16.09.2026	rtn.ch / Radio Neuchâteloise Online Doubs : pas de repeuplement pour l'apron, mais le plan d'action prolongé jusqu'e ...	11
	16.09.2026	Le Quotidien Jurassien L'avenir de nos pâturages en question Tirage: 16'350	13
	12.09.2026	Le Franc-Montagnard En marche pour découvrir les produits du terroir Tirage: 2'156	14
	11.09.2026	La Semaine Suisse du Goût COUP DE CŒUR – JURA – Savurando Parc du Doubs - La chasse aux trésors gourmand ...	15
	11.09.2026	Le Quotidien Jurassien Huit kilomètres au menu Tirage: 16'350	16
	11.09.2026	Le Quotidien Jurassien La randonnée prend le goût du terroir Tirage: 16'350	17
	10.09.2026	rfj.ch / Radio Fréquence Jura Online Une chasse aux trésors gourmands débarque au Noirmont	18

	10.09.2026	Terre & Nature / Hors-Série Terroir JURA Tirage: 20'000	19
	09.09.2026	Le Quotidien Jurassien Fermes typiques et évolution de l'agriculture à découvrir Tirage: 16'350	20
	07.09.2026	Procap / Das Magazin In Pärken locken inklusive Abenteuer Tirage: 22'300	21
	04.09.2026	Le Cafetier / Entr'Act Chasse aux trésors gourmands Tirage: 8'000	24
	03.09.2026	Le Quotidien Jurassien Pourquoi pas d'amende? Tirage: 16'350	26
	01.09.2026	Le Franc-Montagnard A la découverte d'un patrimoine rural et horloger en « péril » Tirage: 2'156	27



Un espace d'accueil pour le Parc du Doubs

SYB

LES BRENETS

La quatrième porte d'entrée du parc régional, dédiée à la géologie karstique, ouvrira au début de l'été 2027.

Le **Parc du Doubs** comptera une quatrième porte d'entrée aux Brenets en 2027. Le projet fait l'objet d'un rapport d'information au prochain Conseil général du Locle, demain.

A La Chaux-de-Fonds, l'espace au sein de Muzoo permet d'explorer la biodiversité, la faune et les liens entre ruralité et urbanité. A Saint-Ursanne, la porte d'entrée est dédiée au Doubs et au patrimoine du bourg médiéval. Enfin, la porte d'entrée de l'étang de la Gruère traite des zones humides et des tourbières.

Aux Brenets, l'espace d'accueil mettra en lumière la géologie karstique de la région franco-suisse et la question des eaux souterraines, en collaboration avec l'Institut suisse de spéléologie et karstologie.

Un demi-million de francs de rénovations

Il prendra place dans l'ancien restaurant du Doubs, situé à proximité du débarcadère. Utilisé principalement comme entrepôt actuellement, le bâtiment nécessite une rénovation d'ensemble.

Le **Parc du Doubs** assumera les frais de conception et d'aménagement des espaces intérieurs d'exposition. Il s'acquittera en

suite d'un loyer mensuel d'environ 1500 francs.

En revanche, charge à la Ville du Locle d'assumer les frais de rénovation, évalués à un demi-million de francs.

«Les travaux envisagés visent non seulement à améliorer la fonctionnalité générale des locaux, mais également à répondre aux exigences actuelles en matière d'accessibilité, de performance énergétique et de valorisation patrimoniale du site. Le diagnostic des polluants du bâtiment étant en cours d'analyse, un montant est prévu pour un assainissement de l'amiante qui pourrait se trouver dans les colles de carrelage», précise le rapport. Il est prévu qu'une part du financement soit prélevée sur le fonds de fusion dédié au développement touristique.

Le fonds couvrira également le coût du personnel qui assurera l'accueil, dès juin 2027.

Une ouverture du mercredi au dimanche est prévue jusqu'à mi-septembre, puis uniquement les week-ends jusqu'à fin octobre, de 10h à 17h.

«En fin d'année 2027, une réévaluation du gardiennage sera effectuée pour vérifier si les heures d'ouverture correspondent aux besoins réels, ou si

une adaptation, comme une réduction aux seuls week-ends, s'avère nécessaire», note le rapport.

Cette nouvelle structure, qui sera mise en place lorsque La Chaux-de-Fonds Capitale culturelle battra son plein, «aura une répercussion positive sur le site du Doubs, mais également sur l'attractivité des offres culturelles et de loisirs et, plus largement, de l'ensemble de la région sur le plan touristique».



Utilisé principalement comme entrepôt actuellement, le bâtiment nécessite une rénovation d'ensemble. ARCHIVES DAVID MARCHON



Présentations d'experts et ateliers participatifs autour des pâturages

LFM/per

La Fondation rurale interjurassienne (FRI) organise une soirée publique consacrée aux pâturages, avec l'aide de 12 partenaires. Une conférence emmenée par trois experts, suivie d'ateliers participatifs, se tiendra demain à la Halle du Marché-Concours à Saignelégier.

Tout part d'un constat. «Nos pâturages et pâturages boisés font partie des surfaces parmi les plus durables au monde. Ils fixent du CO₂, tout en produisant du bois et de la nourriture pour les animaux et les humains, permettant cette transformation depuis des millénaires. Cependant, ils se trouvent fortement affectés par les crises de la biodiversité et du changement climatique» observe la FRI dans un communiqué.

L'ONU ayant proclamé 2026 «Année internationale du pastoralisme et des pâturages», la FRI a décidé de mettre l'accent sur cette thématique, invitant la population à débattre et échanger dans le cadre d'une soirée spéciale.

Plusieurs acteurs s'y sont associés: les chambres d'agriculture Jura et Jura Bernois, Agrijura et la CAJB, le service de l'environnement jurassien, l'Office des forêts et des dangers naturels, division Jura bernois, le Syndicat des communes des Franches-Montagnes (SCFM), le Forum interjurassien des Bourgeoisies, la Commission des pâturages boisés du Jura bernois, le Parc du Doubs, le Parc Chasseral, le WWF, JuraTourisme, Jura bernois Tourisme, ainsi que le Centre d'ex-

cellence et de compétence pour le développement de systèmes agroécologiques durables dans l'Arc jurassien dans un contexte de changement climatique (CEDD-Agro-Eco-Clim).

Trois intervenants

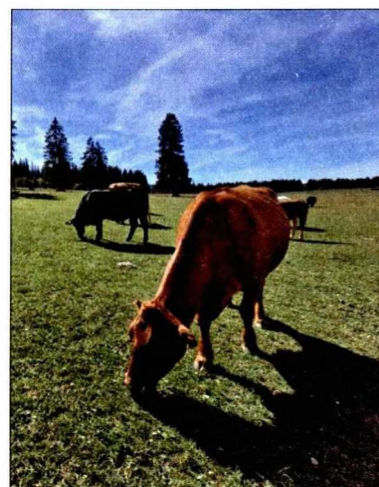
Trois experts se succéderont en début de soirée, de 19h30 à 20h15. Jérémie Christen, géographe, et Valen-

tin Comte, climatologue, parleront des pâturages boisés face au changement climatique. Jocelyn Altermath et Véronique Frutschi, représentants de la FRI, évoqueront les défis de ces 10 prochaines années, tant du point de vue de l'agronomie que de la biodiversité. Enfin, Quentin Humair, de l'office jurassien de l'environnement, et Reynald Queloz, de l'office des forêts et des dangers naturels du Jura bernois, parleront des usages et de l'adaptation des pâturages boisés.

Plusieurs problématiques

Quatre ateliers participatifs suivront ces présentations, autour de quatre angles distincts: cohabitation entre agriculture, foresterie et tourisme; réglementations, normes, politique agricole, exigences AOP, labels, automatisations; conciliation entre l'autonomie fourragère et la biodiversité; adaptation des pâturages boisés au climat futur (essences, composition botanique, risques climatiques, bois, incendies, biodiversité).

Une synthèse générale sera réalisée au terme de la soirée, vers 21 heures, suivie du verre de l'amitié. L'entrée sera libre, sans inscription préalable.



Une grande soirée consacrée au futur visage des pâturages se tiendra demain.

Les lignes de bus desservant Ocourt et Damvant maintenues pour les deux prochaines années

18.09.2026

Date : 18.09.2026 10:00:00 Le contenu principal de l'horaire 2027 des transports publics dans le canton du Jura est désormais arrêté.

Moutier disposera d'un nouveau réseau urbain ambitieux. Les dessertes de Damvant et d'Ocourt bénéficieront d'un sursis de deux ans, la situation devant probablement être réexaminée d'ici là, à l'aune de nouvelles exigences fédérales. Les dessertes de Develier-Bourrignon et de Courrendlin-Rebeuvelier sont restructurées dès le mois de décembre afin d'appliquer les critères actuels de la Confédération. Des améliorations ont été apportées au projet mis en consultation au printemps. Sur le plan tarifaire, et toujours dans un contexte fortement influencé par le cadre fédéral, les prix des abonnements Vagabond augmenteront de 3.9%.

Une consultation qui a permis d'adapter le projet

La consultation relative à l'horaire 2027 des transports publics s'est déroulée du 22 mai au 9 juin 2026. Elle a permis de recueillir quelque 200 avis, sans compter une pétition. Les remarques formulées ont porté presque exclusivement sur les lignes de bus. Le projet soumis à consultation prévoyait notamment une réduction du nombre de liaisons entre Delémont et Bourrignon ainsi que sur l'axe Delémont-Courrendlin-Rebeuvelier-Moutier, afin de respecter les critères de cofinancement de la Confédération. Plusieurs adaptations ont pu être apportées à la suite des remarques reçues. Les besoins du cercle scolaire de Develier-Bourrignon ont notamment été pris en compte. Sur la relation Courrendlin-Rebeuvelier, des courses en début et en fin de service permettront d'élargir l'amplitude horaire et d'améliorer quelque peu la desserte mise en consultation. Les prochaines semaines seront consacrées aux derniers ajustements avant la publication officielle de l'horaire en novembre et son entrée en vigueur le 13 décembre 2026.

Les dessertes de Damvant et d'Ocourt maintenues

La population de Damvant étant repassée au-dessus du seuil de 100 habitants, la Confédération cofinancera à nouveau la desserte de la localité en 2027. L'offre sur la ligne 78 Grandfontaine-Damvant pourra ainsi être maintenue. Malgré une fréquentation relativement faible, la ligne 61 St-Ursanne-Ocourt-La Motte bénéficie d'un sursis et sera également maintenue en 2027, l'Office fédéral des transports ayant repoussé, probablement à 2029, l'application de nouveaux critères. Ceux-ci pourraient impacter aussi la desserte de Damvant. La situation de ces lignes de bus est fragile en raison de leur faible fréquentation actuelle et leur pérennité n'est pas assurée.

Un nouveau réseau urbain pour Moutier

Le Conseil municipal de Moutier et le Gouvernement ont confirmé la mise en place du nouveau réseau urbain de Moutier. La desserte interne reposera désormais sur un concept d'exploitation articulé autour de deux lignes, numérotées 20 et 25. Ce nouveau réseau proposera une cadence au quart d'heure et permettra d'améliorer la desserte de l'hôpital, des quartiers résidentiels, des zones d'activités industrielles et commerciales ainsi que des sites de l'administration cantonale. Il sera très majoritairement financé par la Commune de Moutier.

Une nouvelle desserte envisagée pour l'étang de la Gruère

L'amélioration de la desserte en transports publics de l'étang de la Gruère fait encore l'objet d'évaluations. Le projet prévoit de nouvelles courses sur la ligne de bus existante entre Saignelégier et Les Reussilles les week-ends, de Pâques à fin septembre, ainsi qu'en semaine durant les vacances scolaires d'été. Ces courses permettraient d'assurer des correspondances avec les trains en gare de Saignelégier et aux Reussilles. Les décisions devraient être prises cet automne, avec pour objectif de mettre en place cette nouvelle offre dès le printemps 2027. Son financement serait assuré conjointement par le canton du Jura, le **Parc du Doubs** et les communes concernées.

La fréquentation, clé du maintien des lignes

L'Etat jurassien appelle les habitants des localités qui se sont fortement mobilisés durant la consultation à concrétiser leurs intentions et à utiliser plus régulièrement les transports publics et cela sans attendre. Ce ne sont pas les pétitions qui assurent le succès et donc le maintien des lignes de bus, mais bien la fréquentation. L'ensemble de la population jurassienne est invité à repenser sa mobilité et à privilégier, lorsque cela est possible, les transports publics. Cela concerne donc également les personnes appartenant à un ménage en possession d'une voiture. Quand bien même l'offre de transports publics sera réduite dans certains secteurs, elle demeure dense et performante de manière générale dans le canton du Jura.

Adaptation des tarifs des transports publics suisses et des abonnements Vagabond

Les prix des abonnements Vagabond augmenteront dès le 13 décembre 2026 de 3,9%. Cette adaptation intervient dans le contexte de l'évolution des tarifs des transports publics suisses et de la hausse générale des coûts supportés par les entreprises de transport, notamment dans le domaine de l'énergie. Elle contribue également au respect des critères de cofinancement fixés par la Confédération, notamment par l'amélioration du taux de couverture des coûts par les recettes des lignes. Cela est déterminant pour offrir une desserte des localités.



Le plan d'action national en faveur du Doubs porte ses fruits et sera poursuivi jusqu'en 2030

16.09.2026

Berne, 16.09.2026 — Depuis 2016, des mesures visant à améliorer l'état écologique du Doubs sont mises en œuvre par la Confédération, les cantons du Jura et de Neuchâtel, des organisations de protection de la nature et le Parc naturel régional du Doubs. Elles portent leurs fruits, en particulier pour ce qui est de l'assainissement de la force hydraulique et de la revitalisation des affluents.

Fin 2025, le rapport sur l'avancement du plan d'action national en faveur du Doubs faisait état de progrès dans la mise en œuvre : sur les 51 mesures, 34 sont achevées et 9 sont en cours de réalisation. Des analyses régulières ont été effectuées, révélant que la qualité de l'eau est bonne, voire très bonne. L'élimination des micropolluants dans la station d'épuration de la Chaux-de-Fonds et dans celle prévue au Locle permettra de poursuivre cette amélioration. Des mesures d'assainissement écologique ont permis de réduire les effets négatifs des installations hydroélectriques sur le Doubs (effets d'écluse). Sur cinq affluents, les embouchures dans le Doubs ont été revitalisées de sorte à rétablir les biotopes pour les poissons et le reste de la faune aquatique. Des mesures doivent encore être prises afin de supprimer les obstacles que les poissons ne peuvent toujours pas franchir aux niveaux d'Ocourt et de Bellefontaine.

Constatant que toutes les mesures n'avaient pas encore été menées à bien, l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) et les cantons du Jura et de Neuchâtel ont décidé de prolonger le plan d'action jusqu'en 2030. La Confédération soutient l'amélioration de l'état écologique du Doubs via les instruments de financement existants destinés à la revitalisation, à l'assainissement écologique de la force hydraulique et à l'équipement des stations d'épuration des eaux usées.

Suppression du projet de conservation de l'apron du Doubs

L'apron est une espèce strictement protégée, qui vit exclusivement dans le bassin du Rhône et, en Suisse, uniquement dans le Doubs. Sa population a fortement diminué ces vingt dernières années et, aujourd'hui, elle est sur le point de s'éteindre. En 2023, dans le cadre d'un monitoring effectué sur le tronçon du Doubs situé du côté suisse de la frontière, seul un spécimen a été capturé. Il s'agissait d'une femelle, qui a pu être utilisée pour mener des essais d'élevage avec des aprons provenant de France.

Pour déterminer s'il serait faisable d'élargir l'élevage à des fins de conservation, une étude a été menée. Dans ce cadre, les aspects techniques et financiers ainsi que les risques ont été évalués. Selon les conclusions, la mise en œuvre d'un tel projet est envisageable, mais son succès serait incertain.

Fort de ce constat, l'OFEV a décidé de renoncer à lancer un projet d'élevage et de conservation. Les faibles chances de succès ne sauraient justifier un effort si important. En revanche, les fonds disponibles serviront plutôt à financer des mesures pour l'amélioration des habitats et la préservation de la biodiversité ainsi que des paysages, sur les rives du Doubs ou ailleurs en Suisse.

OFEV: Doubs

Adresse pour l'envoi de questions

Office fédéral de l'environnement OFEV Service médias +41 58 462 90 00 medien@bafu.admin.ch

Auteur

Office fédéral de l'environnement

Thèmes

Environnement et nature

Rapport Page: 5/27

Date: 16.09.2026



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Online-Ausgabe

admin.ch/fr
3003 Bern
058 462 21 11
<https://admin.ch>

Genre de média: En ligne
Type de média: Organisations professionnelles

 Vue Web



Ordre:
3019388
N° de thème:
808011
Référence:
30725d17-7346-43aa-8530-53e1b4dbdb3f
Coupure Page: 2/2

Environnement et nature: Écologie

Le plan d'action national en faveur du Doubs porte ses fruits et sera poursuivi jusqu'en 2030

16.09.2026

Environnement Administration

Depuis 2016, des mesures visant à améliorer l'état écologique du Doubs sont mises en oeuvre par la Confédération, les cantons du Jura et de Neuchâtel, des organisations de protection de la nature et le Parc naturel régional du Doubs. Elles portent leurs fruits, en particulier pour ce qui est de l'assainissement de la force hydraulique et de la revitalisation des affluents.

Fin 2025, le rapport sur l'avancement du plan d'action national en faveur du Doubs faisait état de progrès dans la mise en oeuvre : sur les 51 mesures, 34 sont achevées et 9 sont en cours de réalisation. Des analyses régulières ont été effectuées, révélant que la qualité de l'eau est bonne, voire très bonne. L'élimination des micropolluants dans la station d'épuration de la Chaux-de-Fonds et dans celle prévue au Locle permettra de poursuivre cette amélioration. Des mesures d'assainissement écologique ont permis de réduire les effets négatifs des installations hydroélectriques sur le Doubs (effets d'écluse). Sur cinq affluents, les embouchures dans le Doubs ont été revitalisées de sorte à rétablir les biotopes pour les poissons et le reste de la faune aquatique. Des mesures doivent encore être prises afin de supprimer les obstacles que les poissons ne peuvent toujours pas franchir aux niveaux d'Ocourt et de Bellefontaine.

Constatant que toutes les mesures n'avaient pas encore été menées à bien, l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) et les cantons du Jura et de Neuchâtel ont décidé de prolonger le plan d'action jusqu'en 2030. La Confédération soutient l'amélioration de l'état écologique du Doubs via les instruments de financement existants destinés à la revitalisation, à l'assainissement écologique de la force hydraulique et à l'équipement des stations d'épuration des eaux usées.

Suppression du projet de conservation de l'apron du Doubs

L'apron est une espèce strictement protégée, qui vit exclusivement dans le bassin du Rhône et, en Suisse, uniquement dans le Doubs. Sa population a fortement diminué ces vingt dernières années et, aujourd'hui, elle est sur le point de s'éteindre. En 2023, dans le cadre d'un monitoring effectué sur le tronçon du Doubs situé du côté suisse de la frontière, seul un spécimen a été capturé. Il s'agissait d'une femelle, qui a pu être utilisée pour mener des essais d'élevage avec des aprons provenant de France.

Pour déterminer s'il serait faisable d'élargir l'élevage à des fins de conservation, une étude a été menée. Dans ce cadre, les aspects techniques et financiers ainsi que les risques ont été évalués. Selon les conclusions, la mise en oeuvre d'un tel projet est envisageable, mais son succès serait incertain.

Fort de ce constat, l'OFEV a décidé de renoncer à lancer un projet d'élevage et de conservation. Les faibles chances de succès ne sauraient justifier un effort si important. En revanche, les fonds disponibles serviront plutôt à financer des mesures pour l'amélioration des habitats et la préservation de la biodiversité ainsi que des paysages, sur les rives du Doubs ou ailleurs en Suisse.



Online-Ausgabe

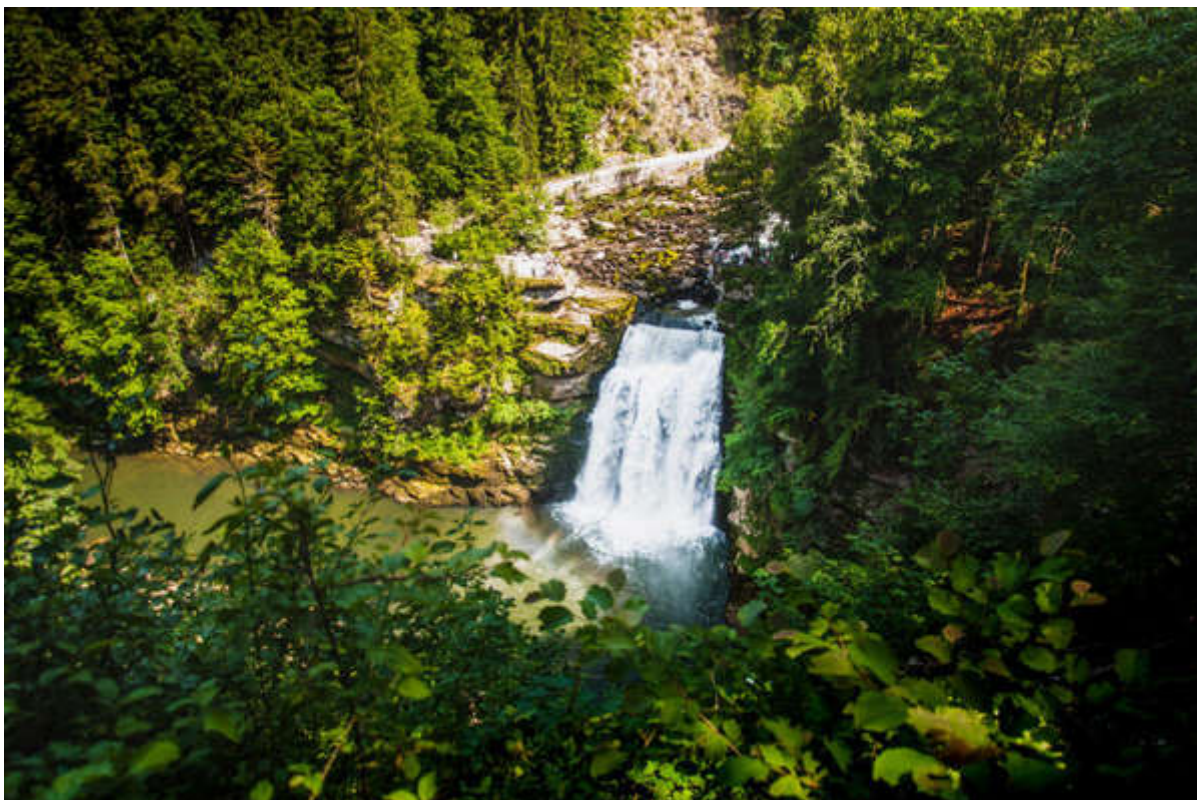
myscience.ch/fr
3008 Bern
031 371 30 07
<https://www.myscience.ch/>

Genre de média: En ligne
Type de média:
Organisations professionnelles
Page Visits: 80'000

 Vue Web



Ordre: 3019388 Référence:
N° de thème: 83e6b2e4-d3d8-4960-b09f-c6cfb5086be5
808011 Coupure Page: 2/2



(© Image: Depositphotos)

Doubs : pas de repeuplement pour l'apron, mais le plan d'action prolongé jusqu'en 2030

16.09.2026 Fréquence Jura

La Confédération renonce à l'élevage de conservation de l'apron, mais poursuit les mesures en faveur du Doubs.

L'apron – surnommé le « roi du Doubs » – reste au bord de l'extinction en Suisse. La Confédération renonce à lancer un programme d'élevage pour sauver l'espèce, tout en prolongeant jusqu'en 2030 son plan d'action pour améliorer l'état du Doubs. L'Office fédéral de l'environnement (OFEV) annonce ces décisions ce mercredi.

Le gouvernement indique que la population de ce poisson a fortement diminué au cours des vingt dernières années. Lors d'un suivi réalisé en 2023 sur la partie suisse de la rivière, un seul spécimen avait été capturé. Il s'agissait d'une femelle, utilisée ensuite pour des essais d'élevage avec des aprons mâles provenant de France.

L'élevage jugé trop incertain

Une étude a évalué la possibilité d'élargir cet élevage à des fins de conservation. Elle a notamment examiné les aspects techniques, financiers et les risques liés à un tel programme. Sa conclusion : un projet serait réalisable, mais ses chances de réussite sont incertaines.

L'OFEV a donc décidé de ne pas lancer de programme d'élevage et de conservation. Les moyens disponibles seront plutôt consacrés à l'amélioration des habitats, à la biodiversité et à la préservation des paysages autour du Doubs et dans d'autres régions de Suisse.

Plus de 30 mesures déjà réalisées

Cette décision intervient alors que le plan d'action national en faveur du Doubs, lancé en 2016, est prolongé jusqu'en 2030. Il réunit la Confédération, les cantons de Neuchâtel et du Jura, des organisations de protection de la nature et le Parc régional du Doubs.

Sur les 51 mesures prévues, 34 étaient achevées fin 2025 et neuf autres en cours. L'OFEV relève notamment les progrès réalisés dans l'assainissement des installations hydroélectriques et la revitalisation des affluents. Cinq embouchures ont été réaménagées pour restaurer des habitats favorables aux poissons et à la faune aquatique.

La qualité de l'eau est par ailleurs jugée bonne, voire très bonne. L'amélioration doit encore se poursuivre avec l'élimination des micropolluants dans la station d'épuration de La Chaux-de-Fonds et dans celle prévue au Locle. Des obstacles empêchent toutefois encore les poissons de circuler librement dans certains secteurs.

Clarence Chollet interpelle le Conseil fédéral

La décision de l'OFEV intervient alors que la Conseillère nationale neuchâteloise Clarence Chollet a déposé cet été une interpellation intitulée « Il faut sauver le Roi du Doubs avant qu'il ne soit trop tard ». Elle demandait notamment au Conseil fédéral s'il comptait poursuivre les recherches ciblées dès 2026 pour retrouver les derniers aprons et les intégrer à l'élevage de conservation.

L'élue souhaitait aussi savoir si un programme comprenant élevage, repeuplement du Doubs et suivi scientifique aurait pu être mis en place.

Dans sa réponse publiée la semaine dernière, le gouvernement répond, notamment, qu'au vu des chances de succès, il n'entend pas mener de programme de repeuplement. /aju



Doubs : pas de repeuplement pour l'apron, mais le plan d'action prolongé jusqu'en 2030

16.09.2026 Télévision Neuchâtel

La Confédération renonce à l'élevage de conservation de l'apron, mais poursuit les mesures en faveur du Doubs.

L'apron – surnommé le « roi du Doubs » – reste au bord de l'extinction en Suisse. La Confédération renonce à lancer un programme d'élevage pour sauver l'espèce, tout en prolongeant jusqu'en 2030 son plan d'action pour améliorer l'état du Doubs. L'Office fédéral de l'environnement (OFEV) annonce ces décisions ce mercredi.

Le gouvernement indique que la population de ce poisson a fortement diminué au cours des vingt dernières années. Lors d'un suivi réalisé en 2023 sur la partie suisse de la rivière, un seul spécimen avait été capturé. Il s'agissait d'une femelle, utilisée ensuite pour des essais d'élevage avec des aprons mâles provenant de France.

L'élevage jugé trop incertain

Une étude a évalué la possibilité d'élargir cet élevage à des fins de conservation. Elle a notamment examiné les aspects techniques, financiers et les risques liés à un tel programme. Sa conclusion : un projet serait réalisable, mais ses chances de réussite sont incertaines.

L'OFEV a donc décidé de ne pas lancer de programme d'élevage et de conservation. Les moyens disponibles seront plutôt consacrés à l'amélioration des habitats, à la biodiversité et à la préservation des paysages autour du Doubs et dans d'autres régions de Suisse.

Plus de 30 mesures déjà réalisées

Cette décision intervient alors que le plan d'action national en faveur du Doubs, lancé en 2016, est prolongé jusqu'en 2030. Il réunit la Confédération, les cantons de Neuchâtel et du Jura, des organisations de protection de la nature et le Parc régional du Doubs.

Sur les 51 mesures prévues, 34 étaient achevées fin 2025 et neuf autres en cours. L'OFEV relève notamment les progrès réalisés dans l'assainissement des installations hydroélectriques et la revitalisation des affluents. Cinq embouchures ont été réaménagées pour restaurer des habitats favorables aux poissons et à la faune aquatique.

La qualité de l'eau est par ailleurs jugée bonne, voire très bonne. L'amélioration doit encore se poursuivre avec l'élimination des micropolluants dans la station d'épuration de La Chaux-de-Fonds et dans celle prévue au Locle. Des obstacles empêchent toutefois encore les poissons de circuler librement dans certains secteurs.

Clarence Chollet interpelle le Conseil fédéral

La décision de l'OFEV intervient alors que la Conseillère nationale neuchâteloise Clarence Chollet a déposé cet été une interpellation intitulée « Il faut sauver le Roi du Doubs avant qu'il ne soit trop tard ». Elle demandait notamment au Conseil fédéral s'il comptait poursuivre les recherches ciblées dès 2026 pour retrouver les derniers aprons et les intégrer à l'élevage de conservation.

L'élue souhaitait aussi savoir si un programme comprenant élevage, repeuplement du Doubs et suivi scientifique aurait pu être mis en place.

Dans sa réponse publiée la semaine dernière, le gouvernement répond, notamment, qu'au vu des chances de succès, il n'entend pas mener de programme de repeuplement. /aju





L'avenir de nos pâturages en question

SAIGNELÉGIER La Fondation Rurale Interjurassienne organise, avec plusieurs partenaires, dont AgriJura et le **Parc du Doubs**, un événement sur le futur des pâturages de la région le 28 octobre prochain à la Halle du Marché-Concours de Saignelégier. Les pâturages et pâturages boisés sont parmi les surfaces les plus durables du monde, indique la FRI. Ils fixent le CO₂ tout en produisant du bois et de la nourriture pour les animaux et les humains.

Cependant, ces pâturages sont fortement affectés par les crises de la biodiversité et du changement climatique, d'autant plus que plusieurs acteurs se les partagent et les convoient.

Conférence et ateliers participatifs

La soirée mêlera conférence et ateliers participatifs et s'intéressera à l'évolution de nos pâturages et à leur avenir sous différents angles: agriculture, tourisme, in-



Les pâturages ont souffert de la sécheresse cet été. PHOTO STÉPHANE GERBER

teractions et positionnement sur la chaîne agroalimentaire.

La conférence, à 19 h 30, sera constituée de trois présentations. La première traitera des pâturages boisés face au changement climatique avec le géographe Jérémie Christen et le climatologue Valentin Comte. La seconde présentera les défis d'agronomie et de biodiversité de la

conduite des pâturages pour les dix prochaines années avec Jocelyn Altermath et Véronique Fruttschi de la FRI. La dernière présentation abordera la manière de concilier les usages, les renouvellements et les adaptations dans les pâturages boisés avec les gardes forestiers Quentin Humair pour le Jura et Reynald Queloz pour le Jura bernois.

La conférence sera suivie de quatre ateliers participatifs, un premier sur la cohabitation entre agriculture, foresterie et tourisme, un second sur les réglementations, les normes de la politique agricole, les exigences AOP, etc. Le troisième atelier s'intéressera à l'autonomie fourragère et à la biodiversité. Le quatrième proposera de réfléchir à l'adaptation des pâturages boisés au climat futur, notamment concernant les essences, la biodiversité, les incendies ou les risques climatiques.

L'entrée est libre et sans inscription pour cette soirée «pastoralisme» le 28 octobre.

LQJ



En marche pour découvrir les produits du terroir

Randy Gigon

Une nouvelle offre touristique débarque aux Franches-Montagnes, alliant découverte des produits du terroir et mobilité douce. Son nom: la Savurando. Les marcheurs sont invités à découvrir les produits du terroir de prestataires du Noirmont, au gré d'énigmes disséminées sur un parcours de 8 km. Lancée par le Parc naturel régional du Doubs (PNRD), la Savurando taignonne s'inscrit dans un réseau déjà existant.

Marcher, admirer les paysages et se creuser les méninges pour avoir le droit de déguster des produits du terroir, c'est l'idée générale de la Savurando. Ce concept se déploiera à compter de mercredi sur le territoire de la commune du Noirmont.

Point de départ: la Boulangerie des Sommètres où une part de toetché mettra les randonneurs en appétit. Puis, au gré d'énigmes, ceux-ci pourront se constituer un pique-nique aux couleurs du terroir franc-montagnard. Saucisse à la tête de moine, soupe de carotte jaune du Doubs et différents fromages, sans oublier la douceur du miel du Pata-lours, leur donneront de l'énergie tout au long du parcours d'environ 8 km. Au total: sept produits pourront être dégustés.

Chef de projet culture et tourisme au sein du PNRD, Cédric Cerf s'est réjoui, lors de la conférence de

presse de présentation, des retombées financières potentielles de cette nouvelle offre pour les producteurs locaux. Se basant sur l'affluence moyenne des Savurandos qui existent ailleurs en Suisse, le responsable estime que le chiffre d'affaires pourrait atteindre 10 000 francs, dont plus de 90 % profitera aux commerçants du Noirmont.

Mise en valeur saluée

Parmi les prestataires qui ont facilement joué le jeu, selon Cédric

Cerf, figurent donc la Boulangerie des Sommètres, mais également l'Auberge du Peu-Péquignot et la Boucherie St-Hubert. Patron avec son épouse Daniella de l'enseigne qui emploie 10 personnes, Francis Sausser s'est réjoui de la mise en valeur de ses produits par le Parc du Doubs grâce à Savurando, mais également grâce au label du PNRD, lancé en 2017 selon le modèle «produit» des parcs suisses. Et le boucher de rappeler l'importance des circuits courts et l'attachement des Taignons au commerce local. «Notre objectif est de faire connaître

les produits aux randonneurs, mais le but est surtout qu'ils retournent dans ces commerces» a ajouté Régis Borruat, directeur du PNRD.

Les premiers randonneurs gourmands se sont déjà manifestés, s'inscrivant sur le site www.savurando.ch. «Nous avons une quinzaine d'inscriptions» sourit Cédric Cerf. Particularité de la Savurando taignonne, elle est adaptée aux personnes à mobilité réduite. Ce n'est pas le cas des autres offres similaires existant dans les parcs suisses, au nombre de neuf dont une au sein du parc voisin de Chaseral.

La force du réseau

«C'est une force de bénéficier d'un réseau» a salué Guillaume Lachat. Le directeur de Jura Tourisme (JT) a dit sa joie de voir naître ce nouveau produit qui colle au positionnement de JT sur le marché. Une offre qu'il a qualifiée de «promesse teintée de lâcher-prise».

A relever enfin que la mise en place de Savurando a coûté 50 000 francs (300 heures de travail) et a été soutenue par des partenaires publics

et privés. Deux cents randonneurs par saison (de mai à octobre) sont attendus au Noirmont. Et peut-être plus. «On est gourmands, comme la Savurando» rigole Cédric Cerf.



Une chasse aux trésors gourmands permettra depuis mercredi de découvrir des produits du terroir de prestataires du Noirmont, au gré de différentes énigmes. photo Parc du Doubs



COUP DE CŒUR – JURA – Savurando **Parc du Doubs** - La chasse aux trésors gourmands

♀ Partez à la découverte des produits du terroir et des magnifiques paysages du **Parc du Doubs** lors d'une balade ponctuée d'énigmes à résoudre et de saveurs à déguster !
2350 Saignelégier, Place du Vingt-trois Juin 6, Parc naturel régional du Doubs

17.09 - 19.09, 23.09 - 26.09 (9h30-11h)

<https://www.gout.ch/suggestion/les-coups-de-coeur-des-comites/7810/savurando-parc-du-doubs-la-chasse-aux-tresor...>

COUP DE CŒUR – JURA – Savurando **Parc du Doubs** - La chasse aux trésors gourmands

♀ Partez à la découverte des produits du terroir et des magnifiques paysages du **Parc du Doubs** lors d'une b...

... COUP DE CŒUR – JURA – Savurando **Parc du Doubs** - La chasse aux trésors gourmands ♀ Partez à la découverte des produits du terroir et des magnifiques paysages du **Parc du Doubs** lors d'une balade ponctuée d'énigmes à résoudre et de saveurs à déguster ! 2350 Saignelégier, Place du Vingt-trois Juin 6, **Parc naturel** régional du **Doubs** 17.09 - 19.09, 23.09 - 26.09 (9h30-11h) <https://www.gout.ch/suggestion/les-coups-de-coeur-des-comites/7810/savurando-parc-du-doubs-la-chasse-aux-tresors-gourmands> **Parc naturel** régional du **Doubs** **Schweizer Pärke** / **Parcs suisses** / **Parchi svizzeri** Tous les événements sur [gout.ch](https://www.gout.ch) https://www.gout.ch/programme/?utm_source=accueil&utm_medium=bouton&utm_campaign=programme&utm_id=Programme La Semaine suisse du Goût...

...Parc naturel régional du Doubs 17.09 - 19.09, 23.09 - 26.09 (9h30-11h) <https://www.gout.ch/suggestion/les-coups-de-coeur-des-comites/7810/savurando-parc-du-doubs-la-chasse-aux-tresors-gourmands> Parc naturel régional du Doubs **Schweizer Pärke** / **Parcs suisses** / **Parchi svizzeri** Tous les événements sur [gout.ch](https://www.gout.ch) https://www.gout.ch/programme/?utm_source=accueil&utm_medium=bouton&utm_campaign=programme&utm_id=Programme La Semaine suisse du Goût...

Le Quotidien Jurassien
2800 Delémont 1
032/ 421 18 18
<https://www.lqj.ch/>

Genre de média: Imprimé
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires
Tirage: 16'350
Parution: quotidien



Page: 1
Surface: 2'714 mm²



Ordre: 3019388
N° de thème: 808011
Référence:
47237454-e8df-4299-ae60-8be966d11fa1
Coupure Page: 1/1

PARC DU DOUBS

Huit kilomètres au menu **7**

Le Parc du Doubs propose la «Savurando», une marche accessible de 8 km aux alentours du Noirmont, à la rencontre du terroir jurassien. De mai à octobre, il sera possible de découvrir le savoir-faire de six producteurs.



La randonnée prend le goût du terroir

VALENTINE CURVAIA

PARC DU DOUBS

Le Parc du Doubs lance sa Savurando aux alentours du Noirmont. Cette offre touristique permet aux promeneurs d'aller à la rencontre de producteurs locaux et de produits du terroir à déguster.

Dès la semaine prochaine, le **Parc du Doubs** propose une Savurando: une randonnée qui mène à la rencontre de producteurs locaux et de leurs produits du terroir. Les marcheurs doivent, en outre, décoder leur itinéraire via des énigmes pour savoir où se rendre. En Suisse, huit autres parcs nationaux proposent déjà cette activité.

Celle du **Parc du Doubs** fera une boucle d'environ 8 km au départ du Noirmont, ouverte

de mai à octobre, pour rencontrer six producteurs et découvrir sept produits. «Nous avons choisi le Noirmont, car nous y avons plusieurs producteurs de terroir de qualité et que c'est un nœud ferroviaire des CJ, qui permet de venir facilement en train», explique Cédric Cerf, chef de projet Culture et Tourisme.

Associer terroir et tourisme

Cette offre est intéressante, «car nous savons que la gastronomie, les produits du terroir et le tourisme font bon ménage», signale Guillaume Lachat, le directeur de Jura Tourisme.

Alors que les marches gourmandes sont des sorties à fort succès en ce moment, la Savurando «est une alternative plus intimiste, où chacun marche à son rythme et peut découvrir les paysages de la région», reprend Guillaume Lachat. La

Savurando entre parfaitement dans le positionnement que souhaite valoriser Jura Tourisme: «Partager des moments, créer des souvenirs, ralentir et déconnecter du quotidien», liste le directeur. Du côté des commerçants, l'intérêt était au

rendez-vous: «Les six producteurs que nous avons contactés ont tous dit oui», se réjouit Cédric Cerf. Si certains producteurs sont à découvrir lors de la Savurando, on y trouvera notamment la Boucherie Saint-Hubert au Noirmont, partenaire de longue date du **Parc du Doubs**: «C'était une évidence de dire oui et de pouvoir faire découvrir nos produits et valoriser les circuits courts», affirme son fondateur et patron Francis Sauser.

Afin de limiter les contraintes d'organisation pour les producteurs et commerces partenaires, le **Parc du Doubs** a pris plusieurs mesures, notamment une réservation au

minimum 36 h à l'avance et la sélection de produits du terroir disponibles en tout temps dans les assortiments.

Accessible à tous

La particularité de la Savurando du **Parc du Doubs** réside notamment dans son accessibilité: le parcours est adapté aux personnes à mobilité réduite et aux poussettes, contrairement à certaines Savurando proposées par d'autres parcs nationaux.

«Nous voulions aussi être au cœur des paysages emblématiques des pâturages boisés et offrir aux participants l'opportunité de s'approcher de chevaux», ajoute encore Cédric Cerf.

La Savurando du Parc du Doubs a été élue coup de cœur du comité interjurassien de la Semaine du Goût, qui a lieu du 17 au 27 septembre, juste après le lancement de la Savurando, prévu le 16 septembre.



La Savurando du **Parc du Doubs** se déroule aux alentours du Noirmont et passe par le Peu-Péquignot, ses pâturages et ses chevaux.

PHOTO VCU



**La gastronomie,
les produits
du terroir
et le tourisme
font bon ménage.»**

Une chasse aux trésors gourmands débarque au Noirmont

10.09.2026 Fréquence Jura

Le **Parc du Doubs** a présenté hier un nouveau concept intitulé Savurando, en partenariat avec le **réseau des parcs suisses**. Les randonneurs pourront arpenter le Noirmont et ses environs à la recherche d'énigmes qui les mèneront à la dégustation de produits locaux.

L'idée est simple: partir pour une randonnée de 8 kilomètres, résoudre des énigmes et, au fil du parcours, découvrir des producteurs locaux et déguster leurs spécialités. Le parcours débute au Noirmont dans la Boulangerie des Sommères avec la dégustation d'un Toetché traditionnel. Au total, 6 producteurs feront déguster leurs spécialités au fil de la randonnée. Mais pas question de révéler leur identité ici, il faudra résoudre les énigmes.

Ce projet vise principalement à contribuer au développement économique de la région. Déjà présent en Gruyère et au Chasseral, le Jura devient le huitième canton à adhérer au concept. La Savurando débarque donc au Noirmont. La commune répondait au mieux aux besoins du concept selon le responsable du projet Cédric Cerf. « Nous voulions un parcours pédestre qui formerait une boucle. Les artisans du Noirmont sont situés sur un parcours relativement plat qui répond à ce critère et qui ont l'avantage d'avoir une bonne proximité entre eux. Les producteurs que nous avons contactés ont directement accepté. Nous espérons de belles retombées avec cette prestation ». Les responsables du projet tablent sur des recettes d'environ 10'000 francs, dont 95 % retomberont directement dans les poches des différents commerces de la région.

La marche, d'environ 8 km et moins de 100 m de dénivelé, est accessible à tout le monde, notamment les personnes à mobilité réduite. Une première pour une chasse aux trésors Savurando. « Les 7 autres randonnées dans les **parcs suisses** sont plus compliquées et physiques. Ici, n'importe qui peut réaliser cette marche. Nous avons même remarqué que le parcours pouvait être faisable pour des personnes à mobilité réduite ».

La chasse aux trésors entamera une phase de test de mercredi prochain jusqu'à fin octobre. Le concept s'installera durablement à partir du mois de mai de l'année prochaine.

Ecouter le son

Une opportunité touristique

La Savurando allie le tourisme pédestre à la gastronomie locale. Jura Tourisme y a vu l'opportunité de renforcer son offre touristique. Selon son directeur Guillaume Lachat, la prestation est complémentaire à ce qui existe déjà. « Quand vous rentrez d'un voyage, on vous demande souvent si c'était bien, et après si vous avez bien mangé. Cela démontre l'importance de la gastronomie ».

Selon le président, la tendance est plutôt positive pour le tourisme dans le Jura. Le canton a enregistré une légère croissance en termes de nuitée cet été. Cette chasse aux trésors gourmands va peut-être permettre d'attirer un nouveau public. « Les gens vont venir peut-être pour la journée, pour une excursion, ou profiteront de faire cette activité et resteront trois ou quatre jours dans la région ». /tzu

Ecouter le son

Ce site utilise des cookies à des fins de statistiques, d'optimisation et de marketing ciblé. En poursuivant votre visite sur cette page, vous acceptez l'utilisation des cookies aux fins énoncées ci-dessus. En savoir plus.



Terre & Nature / Hors-Série Terroir
3001 Berne
031 330 95 00
<https://www.terrenature.ch/>

Genre de média: Imprimé
Type de média: Médias professionnels
Tirage: 20'000
Parution: annuel



Page: 72
Surface: 4'988 mm²



Ordre: 3019388
N° de thème: 808011
Référence:
48ea2186-d825-4ab9-8a0b-50916151c84a
Coupure Page: 1/1

JURA

Savurando – La chasse aux trésors gourmands



Du 17 au 19 et du 23 au 26 septembre
à Saignelégier

PARC DU DOUBS

Partez à la découverte des produits du terroir et
des magnifiques paysages du **Parc du Doubs**
lors d'une balade ponctuée d'énigmes à ré-
soudre et de saveurs à déguster!

→ parcdoubs.ch

Marché Bio

Les 19 et 20 septembre à Saignelégier

Avec près de 80 exposants, le Marché Bio de
Saignelégier est le plus grand et le plus réputé
de Suisse. De nombreuses animations sont pro-
posées, notamment des balades à dos d'âne
pour les enfants. Entrée libre.

→ marchebiojura.ch

Le Quotidien Jurassien
2800 Delémont 1
032/ 421 18 18
<https://www.lqj.ch/>

Genre de média: Imprimé
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires
Tirage: 16'350
Parution: quotidien



Page: 7
Surface: 34'727 mm²



Ordre: 3019388
N° de thème: 808011
Référence: 550e2489-983d-4ff6-a6d1-fd0214706abf
Coupure Page: 1/1

Fermes typiques et évolution de l'agriculture à découvrir

PATRIMOINE Deux événements sont organisés dans le district le dimanche 13 septembre dans le cadre des Journées européennes du patrimoine. Le thème de cette année, «En péril», mettra en lumière le patrimoine local à préserver.

Pour l'occasion, le Parc du Doubs s'associe avec l'ASPRUJ, l'Association pour la sauvegarde du patrimoine rural jurassien, pour la mise en place de visites du village de La Chaux-des-Breuleux et de ses fermes typiques.

Les visites seront assurées par Maxime Jeanbourquin, le président de l'ASPRUJ et fin connaisseur de l'histoire et de l'architecture locales. Parmi les différents types de maisons rurales présentées, le public pourra notamment découvrir

l'une des plus anciennes fermes à toiture à trois pans des Franches-Montagnes et sa cuisine voûtée.

Atelier de paysan horloger

Dans un deuxième temps, les visites se poursuivront à la ferme de La Baumatte avec le propriétaire des lieux, Marcel Droz. Il fera découvrir les combles de la bâtisse qui abritent un ancien atelier de paysan horloger, un témoin presque unique de cette époque et de ce pan d'histoire locale.

Le bâtiment compte également une forge, probablement créée durant la seconde moitié du XIX^e siècle, qui servait à fabriquer des outils ainsi que certaines pièces de montres. Les visites auront lieu à 10 h, 14 h et 16 h.

Aux Genevez, le Musée rural jurassien prend lui aussi part aux Journées européennes du patrimoine dimanche

13 septembre. L'événement débutera à 14 h par la visite de l'exposition temporaire «C'est tout bête», dédiée à l'agriculture d'antan.

Le musée organise ensuite, à 16 h, un débat entre quatre paysans de la région qui confronteront leurs expériences et leurs regards sur le métier et sur les transformations du monde agricole, avec la mécanisation et les nouvelles méthodes de production, ainsi que sur les défis auxquels l'agriculture est actuellement confrontée. La discussion sera animée par Emilie Boillat-Beuret, ingénieure agronome.

LQJ



Le patrimoine de La Chaux-des-Breuleux sera à l'honneur dimanche prochain.

ARCHIVES YANN BÉGUELIN

Journées européennes du patrimoine

Inscriptions pour la visite de La Chaux-des-Breuleux sur www.parcdoubs.ch, rubrique actualités, jusqu'au 11 septembre.



Gemeinsam am
Start für mehr
Inklusion:
Besonders schön
war während des
Sensibilisierungskurses im Juni die
Erkenntnis einer
Teilnehmerin:
«Wir machen
wirklich schon
sehr viel richtig!»

In Pärken locken inklusive Abenteuer

Ein Besuch in einem der zwanzig **Schweizer Pärke** gehört als beliebtes Ausflugsziel für viele Menschen dazu. Eine vom **Netzwerk Schweizer Pärke** initiierte Umfrage bei Tourismusverantwortlichen der Parkorganisationen gab den Anstoss für einen regionalen Sensibilisierungskurs in Savognin. Die Teilnehmenden erlebten mit Procap zahlreiche Aha-Momente und tauschten sich über die Barrierefreiheit ihrer Angebote aus.

Text Cynthia Mira Fotos Markus Schneeberger, Cynthia Mira



Wie sehr sich das Verständnis für Barrieren im Alltag von Menschen mit Behinderungen verändern kann, zeigte der Sensibilisierungskurs im **Parc Ela** im Herzen Graubündens. Die Teilnehmenden erfuhren von Selbstbetroffenen, was eine Steigung für Personen im Rollstuhl oder die Orientierung in einem Zimmer für blinde Menschen bedeutet. Es sind Erfahrungen, die Verständnis schaffen und zeigen, warum Sensibilisierung so wichtig ist.

Es ist nicht das erste Mal, dass das Netzwerk **Schweizer Pärke** eine Initiative ergreift, um Menschen mit Behinderungen stärker in das touristische Angebot miteinzubeziehen. Zahlreiche Projekte und die Zusammenarbeit mit verschiedenen Partnerorganisationen zeugen von der Motivation, bestehende Angebote physisch und digital zugänglicher zu machen und inklusive Ausflugsziele zu schaffen. «Auch im **Parc Ela** bestehen barrierefreie Angebote, aber es ist sicher noch mehr möglich. Wir sehen den Workshop als Möglichkeit für Inspiration, was weitere Schritte im Bereich barrierefreie Angebote sein könnten», sagte Silja Giovanoli, Projektleiterin Sensibilisierung des Vereins Parc Ela. Sie organisierte den regionalen Anlass Mitte Juni im Rahmen des parkübergreifenden Projekts «Barrierefrei» des Netzwerks **Schweizer Pärke**.

Hindernisse im Alltag erkennen

Im Kurs wurden Projekte und Angebote in der Region entlang der touristischen Servicekette unter die Lupe genommen. Dabei wurde analysiert, welche Angebote inklusiv gestaltet sind und wo Verbesserungspotenzial besteht. Während des praktischen Teils im und um das Aves Hotel Savognin gab es zahlreiche Aha-Momente, die für die Sensibilisierungskurse, die Procap anbietet, so typisch sind.

Über das Netzwerk Schweizer Pärke

Das **Netzwerk Schweizer Pärke** ist die Dachorganisation der 20 Pärke von nationaler Bedeutung (www.parks.swiss), darunter der **Schweizerische Nationalpark**, 17 Regionale Naturpärke und 2 Naturerlebnispärke. Mit pärkeübergreifenden Barrierefrei-Projekten werden konkrete Mehrwerte für betroffene Menschen geschaffen. Zum Beispiel werden derzeit Erfassungsaktionen mit der Ginto-App mit geschulten Mitarbeitenden durchgeführt, um die Zugänglichkeit touristischer Betriebe in Pärken zu erfassen. Weiter werden zahlreiche Park-Websites auf die digitale Zugänglichkeit getestet und anschliessend verbessert. Schulungen zu digitaler Zugänglichkeit und Leichter Sprache unterstützen diese Bestrebungen ebenfalls. Zusammen mit den regionalen Sensibilisierungsanlässen wächst somit laufend das Bewusstsein für Inklusivität, und entsprechende Angebote werden gefördert. Das Engagement wird von Innotour, dem Förderprogramm für innovativen Tourismus des SECO, unterstützt. Darüber hinaus engagieren sich die Pärke auch zusätzlich mit eigenen regionalen Projekten für mehr Inklusion. Procap Schweiz begrüsst solche Initiativen und wünscht allen Mitgliedern viel Freude beim Entdecken und wunderbare Naturerlebnisse!



Stephanie Hirsiger-Hanser, Expertin für barrierefreies Reisen bei Procap, führte durch den Kurs.



Keine einfache Sache: Manche Teilnehmenden versuchten im praktischen Teil im Rollstuhl über kleine Stufen zu fahren.



Dazu gehören auch alltägliche Dinge, die einem in der Regel nicht auffallen: «Unsere Theke beim Besucherempfang ist viel zu hoch», meinte etwa eine Teilnehmerin. Und auch für blinde Menschen sei bereits das Aufsuchen des Empfangs herausfordernd. «Der Tag hat mir die Augen geöffnet», bemerkte ein anderer Teilnehmer. Im Kurs wurde diskutiert, dass besonders bei älteren Bauwerken die Barrierefreiheit oft nur schwer umzusetzen ist, da diese ursprünglich nicht darauf ausgelegt waren und Renovationen nicht kurzfristig umsetzbar sind. Umso wichtiger sind der Perspektivenwechsel und der Austausch während des Kurses, um bestehende Hürden zu erkennen. Gäste mit Beeinträchtigung sind natürlich trotzdem willkommen, auch wenn es gelegentlich abenteuerlich werden kann.

«Oh, wir lieben Abenteuer, gell David», konterte Susanne Gasser, die für Procap als Selbstbetroffene einen Einblick in das Leben von blinden Menschen gab. Sie erheiterte gemeinsam mit David Perren, der seit einem Unfall auf einen Rollstuhl angewiesen ist, die Teilnehmenden zwischendurch mit Anekdoten. David Perren führte aus, wie ihn das Personal in einem als «barrierefrei» deklarierten Hotel in Barcelona einst über Stufen hochtragen musste. Das Zimmer sei dann aber gut gewesen, versicherte er. Ein anderes Mal habe er sich auf den Pool auf dem Dach einer barrierefreien Unterkunft gefreut, der aber aufgrund von Treppen für ihn gar nicht zu erreichen war.

Seifenspender anstatt Rampe

«Hotels prahlen ja gerne mit Bildern der schönsten Seifenspender in den Zimmern, aber wie ihr merkt, ist das für Menschen mit Behinderungen teils irrelevant», erklärte Stephanie Hirsiger-Hanser von Procap Reisen. Sie komplettierte das Procap-Expertentrio und führte durch den Kurs. Ihr treuester Ferienbegleiter sei auf jeden Fall das Massband, um Türen, Gänge und Anlagen auf Barrierefreiheit zu überprüfen.

Dass ein Schwimmbad noch mehr braucht als einen Pool-Lift, leuchtete einem weiteren Kursteilnehmer ein, der ein Hallenbad genauer unter die Lupe nahm. «Ich kann mir nicht vorstellen, wie man als blinde Person sein Kästchen in der Umkleide wiederfindet, wenn nichts mit Braille- oder Reliefschrift angeschrieben ist», meinte er. Der Kurs habe ihm vor allem gezeigt,

dass man oft nur an Menschen im Rollstuhl denke, dabei hätten eben alle das Recht auf Inklusion. «Wir wollen unser Angebot definitiv verbessern und inklusiver gestalten, deshalb sind wir Teil dieses Kurses.»

Raus an die frische Luft mit Savurando – kulinarische Schatzsuche in Schweizer Pärken

Procap engagiert sich im Bereich Tourismus inklusiv seit Jahren für mehr Zugang und Barrierefreiheit, so zum Beispiel für hindernisfreie Wanderwege. Gemeinsam mit dem Netzwerk Schweizer Pärke und dem Parc du Doubs wird derzeit eine barrierefreie Version der kulinarischen Schatzsuche Savurando im Parc du Doubs entwickelt. Savurando heissen die kulinarischen Tagesauflüge, die in acht Schweizer Pärken angeboten werden. Dabei «errätseln» die Teilnehmenden den Weg, entdecken regionale Spezialitäten und lernen Produzent*innen der Schweizer Pärke kennen. Der erste barrierefreie Savurando startet in le Noirmont im Parc du Doubs und wird im September 2026 eröffnet.

Mehr erfahren Sie hier: savorando.ch



Foto: Schweiz Tourismus/Christian Meixner

Im Herbst 2026 geht es los: Der Parc du Doubs eröffnet den ersten barrierefreien Savurando der Schweiz.



Chasse aux trésors gourmands

Le Parc régional naturel du Doubs, dans le canton du Jura, organise pour la première fois cette année, à l'occasion de la Semaine du Goût, une « Savurando », une chasse au trésor gourmande, dans le secteur du Noirmont. Cette balade pédestre ludique, à la découverte des produits du terroir, s'adresse aux amateurs de découvertes savoureuses en pleine nature. Elle peut se faire en petite équipe de 2 à 10 personnes et est idéale pour les couples, les amis, les groupes ou les familles.

Selon les organisateurs, cette région a été retenue, car elle abrite plusieurs producteurs locaux à l'excellente réputation. Ils citent notamment La Fromagerie des Franches-Montagnes, qui produit deux fromages AOP, le Gruyère et la Tête de Moine, ainsi que quatre autres fromages régionaux; la Boucherie St-Hubert dont la terrine d'automne, à base de sanglier, a été élue « produit d'excellence 2025 » parmi plus de 1600 produits lors du Festival Terroir Suisse, ainsi que la Ferme Meister dont les produits carnés

ont été adoptés par plusieurs grands distributeurs suisses.

SEPT ÉTAPES GOURMANDES

« Notre itinéraire comprend sept belles étapes gourmandes. À chacune d'entre elles, les participants recevront des produits de notre terroir, puis une énigme leur sera soumise afin de trouver l'étape suivante.

Des pauses dégustation sont prévues. À l'arrivée, ils se verront remettre encore un pot de miel du Doubs qui met en valeur la richesse florale de notre Parc », nous a confié Cédric Cerf, chef de projet Culture et Tourisme et adjoint de direction du Parc.

En outre, selon lui, au vu de la topographie du parcours, la « Savurando » du **Parc du Doubs** est la première accessible aux personnes à mobilité réduite et aux parents accompagnés d'enfants en poussette.

UN PARC D'UNE GRANDE RICHESSE BIOLOGIQUE

Le Parc naturel régional du Doubs est une aire protégée reconnue comme un parc d'importance nationale. Créé officiellement en 2013, il s'étend sur près de 300 km² dans le massif du Jura, le long de la frontière avec la France. Le parc est célèbre pour ses paysages typiques modelés par l'élevage des chevaux et des bovins, alternant entre grands espaces et forêts profondes. Il abrite des zones d'une grande richesse biologique, comme des hauts-marais et des tourbières.

Entr'Acte

Supplément du journal des cafetiers, restaurateurs et hôteliers romands, **Le Cafetier**

Le Cafetier / Entr'Acte
1205 Genève
022/ 329 97 46
<https://www.lecafetier.net/>

Genre de média: Imprimé
Type de média: Médias professionnels
Tirage: 8'000
Parution: mensuel



Page: 22
Surface: 71'540 mm²



Ordre: 3019388
N° de thème: 808011
Référence:
e81e7e31-cc22-4ebc-890d-187a22ea691c
Coupure Page: 2/2



Cédric Cerf, chef de projet Culture et Tourisme
et adjoint de direction du Parc. © Le Cafetier

**17, 19, 23, 26 SEPTEMBRE
(9H30-11H)**

Départ : boulangerie des Sommètres,
Rue de la Rauracie 15,
2340 Le Noirmont
Inscriptions : www.savurando.ch



Pourquoi pas d'amende?

PARLEMENT L'affaire de la slackline des Sommètres (*LQJ* du 29.7), rebondit au Parlement. Le député UDC Alain Koller a interrogé hier, lors des questions orales, le ministre de l'environnement Jean-Paul Lachat au sujet de l'installation illégale d'une slackline aux Sommètres fin juillet. Les organisateurs avaient également fait voler des drones, pratiqué le camping sauvage et diffusé de la musique, autant de pratiques interdites dans une réserve naturelle.

Le député s'étonne qu'aucune amende n'ait été infligée aux organisateurs (*LQJ* du 19.8), car «le ministère public a renoncé aux poursuites, estimant que les frais d'enquêtes dépasseraient le montant des amendes».

«Le Gouvernement estime-t-il acceptable de renoncer à sanctionner financièrement des infractions avérées dans une réserve protégée sous pré-

texte que la procédure d'enquête coûterait trop cher?», a interrogé Alain Koller.

Adapter avant d'amender

Jean-Paul Lachat a répondu qu'il ne savait pas «exactement pour quelles raisons il n'y a pas eu d'amende délivrée» pour ce cas. Néanmoins, les pratiques sur le territoire du Parc du Doubs, notamment avec les guides nature, sont de demander aux gens d'adapter leur comportement. «Et, si cela devient récurrent, c'est là qu'on amende», explique le ministre. Il suppose que l'Office de l'environnement a appliqué la même approche avec les personnes ayant installé la slackline, «qu'il ne fallait pas recommencer et que s'ils voulaient le faire ailleurs, notamment dans le Clos-du-Doubs, il leur faudrait une autorisation», a ajouté Jean-Paul Lachat.

VCU



A la découverte d'un patrimoine rural et horloger en « péril »

«En péril»: tel est le thème retenu pour les Journées européennes du patrimoine 2026, soulignant à la fois la fragilité de notre patrimoine et l'importance d'une conservation respectueuse et attentive. Dans le district, l'accent sera mis sur deux facettes emblématiques du territoire: le patrimoine rural et le patrimoine horloger.

Rendez-vous incontournable du mois de septembre depuis 1994, les Journées européennes du patrimoine donnent à voir des monuments et sites historiques habituellement inaccessibles au public.

Dans le Jura, 15 événements sont au programme autour de la thématique «En péril», qui met en lumière les menaces pesant sur notre héritage culturel. Parmi eux, deux rendez-vous taignons sont agendés le dimanche 13 septembre, l'un à La Chaux-des-Breuleux, l'autre aux Genevez.

A La Chaux-des-Breuleux, le public pourra découvrir différents types de maisons rurales caractéristiques des Franches-Montagnes, sous la conduite du Loitchou Maxime Jeanbourquin, président

de l'Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien (ASPRUJ).

Cuisine voûtée

La seconde partie de la balade conduira les participants à La Baumatte, une habitation singulière qui compte parmi les plus anciennes fermes à toiture à trois pans de la région. Les curieux pourront y découvrir la cuisine voûtée typique en compagnie du maître des lieux, Marcel-André Droz. La visite se poursuivra dans les combles, où sont installés un atelier de paysan horloger et une forge datant de la seconde moitié du 19^e siècle.

Ce pan de l'histoire régional est fort bien préservé, assure le Parc du Doubs, organisateur de cette sortie, en collaboration avec l'ASPRUJ et les propriétaires du lieu. Plusieurs visites sont prévues à 10 heures, 14 heures et 16 heures (durée: 1 h 30).

Les intéressés se retrouveront devant le gîte «Sous la Voûte», au Bas-du-Village 22. Ils devront préalablement s'inscrire sur le site internet pardoubs.ch/actualites.

Évolution de l'agriculture

Aux Genevez, les curieux pourront mesurer l'ampleur des bouleversements qu'a connus l'agriculture au cours des 50 dernières années. «Mécanisation, nouvelles méthodes de production et outils modernes ont transformé le travail paysan» constate le Musée rural jurassien, qui fait revivre entre ses murs les savoir-faire et objets témoins d'un autre temps.

Une visite de l'exposition «C'est tout bête» sera proposée à 14 heures, suivie d'un débat intergénérationnel entre quatre paysans, animé par l'ingénieure agronome Emilie Boillat-Beuret. Ces derniers confronteront leurs expériences et leurs regards sur le métier, dès 16 heures. (per)



Deux rendez-vous taignons s'inscriront dans le cadre des Journées européennes du patrimoine. Aux Genevez, les visiteurs découvriront des objets agricoles anciens, comme cet outil de coupe. photo Musée rural jurassien

Des conseils et des aides financières pour plus de biodiversité autour de chez vous

Vous aimeriez que votre jardin soit plus accueillant pour les oiseaux ou les insectes ? Vous avez envie d'agir concrètement pour la biodiversité autour de chez vous ? Le Parc du Doubs vous propose des conseils personnalisés et des soutiens financiers pour la réalisation de certains aménagements favorables à la nature. Cette démarche s'inscrit dans le cadre du projet du Parc « Nature au village » qui a pour but de favoriser la biodiversité en milieu bâti.

Ainsi, les habitants du Parc du Doubs – dont font partie les communes de Clos du Doubs et de Soubey – qui le souhaitent ont la possibilité de bénéficier de conseils adaptés à leur situation. Il suffit de prendre contact avec Elisa Schorr, en charge du projet. Un paysagiste spécialisé peut également traiter les demandes plus complexes. Afin de proposer des recommandations concrètes, si besoin, ils se rendront sur place afin d'évaluer les meilleures mesures à adopter.

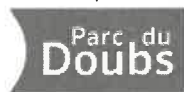
Des aides financières pour la réalisation d'aménagements favorables à la biodiversité sont également prévues. Elles peuvent

aller de 40 à 100% du prix d'achat du matériel selon les dispositifs choisis. Création d'un petit plan d'eau, installation d'un nichoir pour les oiseaux ou d'un abri pour les chauves-souris, mise en place d'une haie composée d'arbustes indigènes ou remplacement d'une haie existante, aménagement d'une prairie fleurie, plantation d'arbres ou encore construction d'un hôtel à insectes : les possibilités sont nombreuses et variées. Le catalogue complet des mesures pouvant bénéficier de soutiens financiers ainsi que les conditions d'attribution sont consultables sur le site internet du Parc du Doubs en scannant le QR code ci-contre.

Si vous êtes intéressé.e par l'une ou l'autre de ces actions, vous pouvez contacter Elisa Schorr, stagiaire nature au Parc du Doubs, par e-mail à l'adresse elisa.schorr@parcdoubs.ch



PARC NATUREL
REGIONAL



Sylvine Boillat

